



*Extrait n°6 :*

## **X – Les années post-studio**

*L'héritage d'un être d'exception*

[...]

Pour Richard, « *l'après Stargate* », c'est principalement ses engagements environnementaux et Wylie. Néanmoins, il continue à faire quelques incursions devant les caméras, mais ne souhaite plus s'engager sur du long terme ; tout au moins, il veut pouvoir « travailler » au plus près de Wylie. Pourtant, les diverses actions caritatives et les Conventions auxquelles il prend part, sous la bannière de Sea Shepherd Conservation Society, pour n'en citer qu'une, le conduisent parfois à l'autre bout de la Terre, mais ce n'est jamais pour très longtemps. Wylie est fière de l'engagement de son papa pour l'environnement, car il a su lui inculquer dès son plus jeune âge les valeurs essentielles et le respect de la vie sous toutes ces formes. Pour elle comme pour lui, il est normal d'agir avec ses propres possibilités.

Les nombreuses blessures que son corps a accumulées tout au long de ses années sportives se sont, peu à peu, rappelées à leurs bons souvenirs et contrarient bien malgré lui ses déplacements. Ainsi, son dos n'a jamais totalement guéri malgré les opérations (deux laminectomies notamment). Il a dû apprendre, peu à peu, à vivre avec un mal devenu quasi-continu. Cependant, à l'automne 2015, la douleur a repris de vigueur. Son moral a chuté d'un coup, son dos lui procurait une vraie souffrance. Les médecins ont alors tenté plusieurs traitements médicaux. Mais rien n'y a fait, il a dû se résigner à reprendre le chemin de l'hôpital en décembre pour y subir une nouvelle intervention chirurgicale. La convalescence a été un succès, Richard ayant eu, cette fois, la sagesse de comprendre la nécessité d'un repos absolu.

Ses genoux ont aussi été bien souvent malmenés. Le ski est une passion pour Richard, un amour qui lui a trop souvent été rendu à coup de bistouri. Pas moins de trois opérations pour ses genoux (deux sur le gauche, à trois mois d'intervalle en 1995 et une sur le droit en janvier 2002). Il est d'ailleurs amusant (mais le mot est mal choisi) de constater qu'en 1995, Richard a agi pratiquement de la même manière qu'à seize ans lorsqu'il s'est fracturé les deux coudes à trois semaines d'intervalle en jouant au Hockey au Collège. En septembre 1995, il subit donc une opération sur les ligaments de son genou gauche. Trois mois plus tard, alors

qu'il se sent tout à fait bien, il rechausse les skis à Noël 1995. Bien mal lui en a pris. Là, pendant une descente où il ne se rend pas tout à fait compte de sa vitesse (tellement habitué aux épreuves de slaloms), une bosse apparaît soudainement sur le trajet immaculé et c'est l'accident impossible à éviter. Le ski s'arrache de sa chaussure, vole à plus de six mètres au-dessus de sa tête et il commence un interminable tonneau jusqu'au bout de la piste. Arrivé en bas, le spectacle est ahurissant, son genou a triplé de volume, beaucoup de sang s'est agglutiné dans les tissus et Richard ne peut absolument pas le plier. Nouveau passage à l'hôpital (déchirure du ménisque latéral et médial, plaque tibiale fendue et la synoviale en morceaux), trois mois de repos ont été nécessaires pour obtenir une totale consolidation. En janvier 2002, trois semaines avant le début des tournages de la saison six de « *Stargate SG1* », il a subi une troisième intervention sur ce genou. Pourtant, il n'avait fait aucune imprudence cette fois : en accompagnant Wylie à son cours de danse, il a marché sur un gros clou, son pied est parti en arrière et il est tombé sur le genou. La douleur a été vraiment intense et les médecins lui ont conseillé de ne pas tarder à prendre la décision d'accepter une nouvelle intervention, ce qu'il a fait.

Ses pieds ont également donné lieu à de fidèles passages entre les mains des chirurgiens depuis des années. Après avoir fracturé ses deux pieds au ski (encore !) à Vail en 1997, il a subi une sorte de reconstruction de ceux-ci. Mais il a toujours conservé un petit défaut à la marche du côté droit, adoptant ce qu'on peut appeler une « attitude antalgique ». Dix ans après, les douleurs sont revenues, de plus en plus insupportables sur le pied droit, au point d'être à nouveau obligé de retourner à l'hôpital. Il a subi deux interventions à six mois d'intervalle, l'une en octobre 2007, l'autre en avril 2008. Autant dire, un nouveau calvaire : pas moins de trois semaines postopératoires, durant lesquelles il devait garder le pied « en l'air » avec l'interdiction formelle de le poser par terre. En bout de la première semaine de convalescence, il se demandait déjà s'il n'allait pas sombrer dans la folie à rester dans cette inconfortable position !

Mais en plus de ses accidents de ski, il ne faut pas oublier que le Hockey sur glace a fracturé ses coudes, poignets, chevilles, côtes et luxé ses épaules, que la natation – plus précisément le haut plongeur – lui a apporté un autre cadeau, la commotion cérébrale. Cinq de ses doigts, notamment ses pouces, ont également connu leurs lots de mésaventures fracturaires. Ainsi, les colonnes des pouces ont dû être « reconstruites », ce qui donne à ses mains un aspect très particulier. Les muscles froissés et les ligaments sectionnés ont également eu leurs jours de gloire au cœur de cette longue liste. Richard a toujours assumé sans se plaindre, conscient que ces accidents étaient dus à des erreurs de calcul de sa part, et donc « *c'était bien fait pour lui* ». Il s'est toujours remis en selle, au propre – lorsqu'il enfourchait sa moto – comme au figuré, lorsqu'il insistait pour continuer les tournages afin de ne pas retarder la production.

Les années passent, les douleurs chroniques emménagent de manière définitive dans le corps et l'on cherche toujours les meilleures thérapies pour les atténuer, parfois au détriment d'effets secondaires. Richard y a eu recours, suite aux nouvelles interventions chirurgicales pour ses genoux qui le faisaient souffrir, de même que son dos et ses pieds. Les traitements ont, certes, amoindri ses maux incessants, mais ils ont déclenché une prise de poids dont il se

serait bien passé évidemment. Pourtant Richard est un homme qui se nourrit sainement depuis de nombreuses années, malgré quelques petits écarts, car il aime les glaces, les gelées et les tartes aux myrtilles (aux Etats-Unis, ils appellent cela des « bleuets » !) et il ne boit plus d'alcool depuis bien longtemps. Les excès en tous genres, lorsqu'il suivait le mouvement hippie en 1968-69, sont un très lointain passé. Le sport lui a appris à mener une vie plus équilibrée sur le plan alimentaire. Quand il participait à des compétitions de ski, par exemple, il suivait un régime énergétique composé de céréales, œufs et café le matin, poulet grillé ou poissons, riz ou pâtes, brocolis et carottes, salades composée pour les repas, des fruits et des litres d'eau chaque jour. Néanmoins, Michael Preece, l'un des réalisateurs sur « *MacGyver* » raconte qu'il s'accordait néanmoins une petite entorse le vendredi soir après la longue semaine de tournage : « *He was a very clean liver, except for Friday nights which was his night out. He'd have a couple of drinks but wouldn't stay up real late. But that was his night to do whatever he wanted. During the week, he didn't drink or stay out. A lot of actors do. But he was a good boy and took care of himself.* »<sup>(NS)</sup> («Il avait un foie très propre, sauf pour le vendredi soir qui était sa soirée. Il s'accordait un peu de boissons, mais ne voulait pas réellement rester tard. Mais c'était sa nuit pour faire ce qu'il voulait. Au cours de la semaine, il ne buvait pas ou restait en dehors alors que beaucoup d'acteurs buvaient. Mais il était un bon garçon et a pris soin de lui. »). Même plus tard, à la cinquantaine passée, il continuait à pratiquer très régulièrement le vélo, à nager dans l'océan dès qu'il pouvait et multipliait les longueurs de bassins dans sa piscine ; la neige restant sa destination hivernale et, bien qu'avec une énorme prudence, il dévorait encore avec délice ses pentes préférées dans le Colorado ou en Alaska. Mais son dos et ses genoux notamment ont fini par lui rappeler que la prudence ne suffisait plus. Dans l'obligation de réduire drastiquement tous les sports, son système cardiovasculaire en a pris un coup. Pour un ancien grand sportif comme lui, la sentence est vite tombée et très difficilement acceptée : des problèmes coronariens ont nécessité, de manière précipitée, la pose de stents cardiaques en 2007 peu de temps après son retour du tournage de « *Stargate Continuum* » en Arctique. Une période psychologique particulièrement difficile !

Mais croyez-vous pour autant que Richard se lamente sur son sort plus que de raison ? Pour exorciser le mal, il s'engage plus encore dans des causes qui lui tiennent à cœur. Depuis 2007, il s'implique dans l'association de recherche médicale sur la douleur « *Art of Brain* » (l'art du cerveau) aux côtés de son propre médecin. Il est devenu l'invité d'honneur de la course « *Quench the Fire* » organisée annuellement au profit de cette cause et n'en manque pas une seule. Richard est un battant, il sait se donner de grandes gifles s'il le faut. Et puis, il est homme à se tourner lui-même en dérision, alors c'est par l'humour qu'il soigne les maux les plus tenaces. Certes, les séries d'hospitalisation ont toujours eu le don de l'excéder car il déteste rester allongé sans bouger, mais il ne s'est jamais laissé entraîner dans la morosité. Il a une force mentale qui ne lui a jamais fait défaut et lui a toujours servi de complice dans la vie, tant personnelle que professionnelle. Pour autant, il est fier d'affirmer qu'il n'a, à sa connaissance, pratiquement jamais connu de maladies depuis l'enfance. Sans doute que sa naissance, un des jours les plus froids de l'année 1950 dans le Minnesota, comme il dit, a fait de lui une « *force de la nature* ». Il reconnaît, avec humour, avoir juste attrapé une pneumonie sur le tournage de *MacGyver* lorsqu'il tournait un épisode dans lequel il passait des heures dans la neige et l'eau froide...<sup>(26)</sup>. Pas étonnant de l'entendre déclarer : « *If I could just lose*

*about 35 pounds, I'd be right exactly where I should be... I think I'd like to go back to work fairly soon.* » <sup>(1)</sup> (« Si je pouvais juste perdre 35 livres, je serais exactement comme il faut... Je pense que je pourrais repartir au travail assez rapidement. »).

[...]

## - Conclusion

D'une enfance un peu "chahuteuse" à l'image d'une icône de la télévision, Richard Dean Anderson a fait de sa vie une succession de challenges personnels. Il a constamment fait des choix, sportifs et professionnels et les a assumés au risque de trébucher. S'il a connu de larges blessures, il a toujours su se relever avec le sourire et foncer vers de nouveaux défis. Son héritage familial, son empathie et sa soif de culture ont contribué à lui donner des valeurs humaines immuables. S'il a toujours voulu « s'amuser » en travaillant, c'est pourtant avec sérieux, honnêteté et détermination qu'il a endossé les rôles les plus charismatiques à la télévision. Son succès planétaire et la fidélité de ses fans en sont les fruits. Il reconnaît lui-même que les tournages ont été le meilleur exutoire pour son énergie créative et sa folie. Son engagement pour la sauvegarde de l'environnement – parmi les nombreuses causes qu'il défend – reste son cheval de bataille au travers des Conventions internationales auxquelles il participe en portant l'étendard de Sea Shepherd.

Richard Dean Anderson, c'est un homme de cœur et il le sera toujours. Il sait qu'il doit sa notoriété à l'affection que les gens lui portent depuis le début et il leur en sera éternellement reconnaissant. Le respect et l'attention bienveillante qu'il voue à ses fans du monde entier au travers de toutes ses années de succès sont là pour en témoigner. Quel sera le prochain challenge ?

# « Richard Dean Anderson, d'Esprit et de Cœur »

*Dominique Guenin  
Ed. DG & Patte de Velours*

## TABLE DES MATIERES

---

<b>Mon engagement caritatif</b>	<b>3</b>
<b>Avertissement</b>	<b>4</b>
<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>1°) Minnesota : plus qu'un lieu de naissance...une philosophie</b>	<b>7</b>
<i>Un peu d'histoire et de géographie</i>	7
<i>L'enfance de Richard</i>	9
<i>La scolarité de Richard</i>	18
<i>Peace and Love</i>	27
<b>2°) Défis : un art de vivre et de penser</b>	<b>29</b>
<i>Défi vélo pour une nouvelle identité</i>	29
<i>« Tout essayer au moins une fois »</i>	34
<i>Le Hockey sur glace</i>	36
<i>Le ski</i>	36
<i>La course automobile</i>	38
<i>Et comme si cela ne suffisait pas</i>	40
<i>1968 : un nouveau départ</i>	45
<i>Un nouveau défi : s'en sortir pour de bon !</i>	47
<b>3°) Volonté : courageux oui ... mais téméraire aussi</b>	<b>53</b>
<i>Finalemnt, la Californie</i>	57
<i>Volonté rime avec humilité</i>	67
<b>4°) Solitaire : un besoin vital de liberté</b>	<b>71</b>
<i>Home, sweet home</i>	74
<b>5°) Rôles sur mesure : la chance au rendez-vous</b>	<b>87</b>
<i>General Hospital</i>	89
<i>MacGyver</i>	106
<i>Legend</i>	168
<i>Stargate SG1</i>	181
<b>6°) Autres cordes à son arc : acteur... mais pas seulement...</b>	<b>243</b>
<i>Ricky Dean &amp; Dante</i>	244
<i>Richard Producteur: Gekko Film Corp</i>	248
<i>MacGyver chez les Simpson's</i>	257
<b>7°) Engagé volontaire : user de son nom pour des causes justes</b>	<b>261</b>
<i>Center to prevent handgun violence</i>	264
<i>FVV</i>	265
<i>Autres associations</i>	266
<i>Make a wish</i>	269
<i>Challenges Boys&amp;Girls</i>	271
<i>Art of Brain</i>	275

<i>Quench the Fire</i>	275
<i>All stars Celebrity Hockey</i>	276
<i>Baseball et autres sports</i>	280
<i>Waterkeeper Alliance</i>	281
<i>Sea Shepherd</i>	290
<b>8°) Rayonnement : une séduction à fleur de peau</b>	<b>301</b>
<i>Respecter les autres et se respecter soi-même</i>	301
<i>L'humour comme seconde peau</i>	305
<i>Richard et les femmes de sa vie</i>	307
<b>9°) Wylie : un prénom qui rime avec « Ma Vie »</b>	<b>329</b>
<b>10°) Les années post-studio : l'héritage d'un être d'exception</b>	<b>345</b>
<i>Témoignages de personnes ayant croisé sa route</i>	368
<b>Conclusion</b>	<b>375</b>
<b>Remerciements</b>	<b>376</b>
<b>Références</b>	<b>377</b>
<b>Filmographie</b>	<b>383</b>
<b>Table des matières</b>	<b>386</b>